

Une heure un quart d'un exposé très dense, très riche en informations et en mises au point et toujours d'une limpidité d'autant plus incroyable que l'histoire et l'actualité de ces pays du Moyen-Orient sont particulièrement complexes.

Après un rappel historique et géographique concernant l'Arabie Saoudite, Monsieur Collas a exposé les difficultés auxquelles se heurte, désormais, ce pays, pour terminer en rappelant que c'est toujours une monarchie féodale qui continue à porter le message du wahhabisme.

I. Rappel historique et géographique



L'Arabie Saoudite occupe la plus grande partie de la péninsule arabique, à l'exception du Sud et du Sud-Est qui sont des territoires indépendants.

Alors que la péninsule est la proie de conflits incessants entre tribus, Mahomet prêche à La Mecque, sa ville natale, entre 622 et 632 avant de s'enfuir à Médine et de revenir ensuite à La Mecque qui va devenir un centre de pèlerinage pour les musulmans du monde entier et une affaire financière très rentable.

Au XVIII^e siècle, l'Arabie fait partie de l'empire ottoman.

Un prédicateur musulman, **Abdel Wahhab** prêche un retour à un culte ancestral de l'Islam, un Islam comme on le trouve dans le Coran dicté par Mahomet et débarrassé de toutes les innovations apportées depuis le VIII^e siècle : le wahhabisme.

Il rencontre un chef de tribu, Mohammed ben Saoud, avec lequel il noue une alliance, pacte de soutien mutuel, et c'est la naissance, en 1745, du premier État dominé par la dynastie saoudienne.

En 1902, un descendant de ben Saoud, **Ibn Saoud**, se lance à la reconquête de la péninsule arabique en prenant Riyad et, en 1932, il est proclamé roi de l'Arabie Saoudite c'est-à-dire de l'Arabie qui appartient aux Saoud : c'est là que commence vraiment l'histoire de ce pays.

Ibn Saoud procède par la guerre, la soumission des tribus vaincues, les mariages de ses fils ou filles avec ceux d'une autre tribu, son charisme aussi.

Il proclame et cela suffit à montrer son engagement religieux : « Certains prétendent que les musulmans seront toujours à la merci de leurs ennemis, s'ils ne s'engagent pas dans la voie de la civilisation. Ce n'est pas là, le chemin de la grandeur, le chemin c'est l'attachement à la religion. »

Les premiers gisements de pétrole sont bientôt découverts.

En 1945, Ibn Saoud et le président Roosevelt se rencontrent, à la demande de ce dernier, sur un croiseur américain.

Le président américain lui demande son soutien pour la création d'un État d'Israël et la garantie d'un approvisionnement à bas coût du pétrole pour les États-Unis. Si Ibn Saoud oppose un refus catégorique à la première proposition, en revanche, il accepte la seconde à la condition que les USA assurent la protection de l'Arabie face à ses ennemis... soutien qui tient toujours !

II. Difficultés auxquelles se heurte l'Arabie Saoudite

Plusieurs problèmes se posent au fur et à mesure qu'on s'approche de l'actualité.

- Ben Laden, fondateur d'Al-Qaïda, est issu d'une riche famille d'Arabie Saoudite. Il a été entraîné, armé, formé par le CIA contre les Soviétiques. Un des principaux financeurs d'Al-Qaïda, c'est le roi d'Arabie Saoudite, **Salmane**, qui a même financé le mouvement, de ses propres deniers. Donc, l'Arabie Saoudite est l'alliée de terroristes et nous, Français, vendons des armes à l'un des pourvoyeurs d'Al-Qaïda !
- Le pétrole est un peu plus rare. Or, l'Arabie Saoudite n'a pas préparé l'après-pétrole et doit le faire, maintenant, dans l'urgence. Un fonds d'urgence de 800 milliards de dollars a été constitué, mais on y a déjà puisé.

Très longtemps, les Saoudiens ne travaillaient pas sauf ceux qui étaient dans l'armée : ils employaient des Pakistanais, des Sri-Lankais qu'ils ont dû renvoyer et, ils doivent donc se mettre au travail y compris les femmes.

- Il existe un problème dynastique : en 1953, Ibn Saoud est décédé en laissant 50 fils issus de 15 femmes différentes ; ce sont ces fils qui sont devenus rois l'un après l'autre : quand l'un arrive au pouvoir, on nomme le frère cadet, prince héritier.

Mais le roi actuel, Salmane, a destitué son frère cadet pour mettre son fils, **Mohammed ben Salmane**, à sa place. Celui-ci a déjà pris des initiatives comme une certaine libération de la condition de la femme (droit de conduire, en étant accompagnée, d'ouvrir un compte en banque, encouragement à travailler), des décisions pour préparer l'après-pétrole (activités économiques diversifiées, création d'une ville nouvelle au NO de l'Arabie Saoudite, sorte de Silicon Valley, développement du tourisme). Mais sera-t-il roi ? Tous veulent renverser ce jeune prince, son père étant très malade.

III. L'Arabie Saoudite, monarchie féodale qui continue à être porteuse du message du wahhabisme

En 2016, une femme a encore été lapidée dans ce pays pour adultère !

L'Arabie Saoudite a une obsession, c'est l'Iran : l'arrivée de Khomeini a été une catastrophe

- Il a dénoncé la corruption et l'alcoolisme des dirigeants saoudiens.
- Il a, de plus, mis en doute la gestion des lieux saints de La Mecque.
- Il a dénoncé le traitement des femmes par l'Arabie Saoudite.

En proposant la République Islamique, l'Iran a proposé un exemple de République laïque et cela l'Arabie ne peut le supporter.

Dès 1979, les Saoudiens ont vu l'Iran comme un danger et, avec l'appui des Américains, ils ont soutenu l'Irak contre l'Iran.

Actuellement, Ben Salmane, profitant de la guerre civile qui oppose les rebelles houthis au gouvernement au Yémen, est intervenu militairement dans ce pays sans qu'il y ait un soldat saoudien au sol : il voudrait bien pouvoir évacuer le pétrole dans le golfe d'Aden sans être obligé de passer par le détroit d'Ormuz que l'Iran peut, à tout moment, bloquer en y faisant couler quelques navires. Le prince héritier essaie de convaincre qu'il faut aider son pays à détruire l'Iran : il a l'aide inconditionnelle de Trump : un contrat de 300 milliards de dollars d'approvisionnement en armes, missiles, avions etc.

D'autre part, Israël étant l'ennemi juré de l'Iran, l'Arabie Saoudite tente un rapprochement avec ce pays, sous forme de contrats commerciaux et d'une négociation pour la reconnaissance d'un État palestinien. Son but : s'appuyer sur Israël pour abattre l'Iran.

En conclusion de son passionnant exposé, Monsieur Collas nous livre quelques réflexions :

- Dans ce pays de 30 millions d'habitants où 66% de la population a moins de 40 ans, les jeunes hommes qui ont fait des études en occident aimeraient un système moins féodal et un islam moins rigoureux !
- Si une guerre se déclare contre l'Iran, que fera l'Arabie Saoudite face à un pays de 80 millions d'habitants doté d'une armée puissante, elle qui ne tient que par le soutien des États-Unis... de Trump ? mais quelle sera l'issue des élections américaines ?

Merci à Monsieur Collas... en attendant de voir quel pays il nous décryptera l'an prochain.